

Fargo rock city - 1/1

Metal hurlant en zone rurale ! Voici l'histoire d'une passion manifestement déraisonnable pour le heavy metal dans un récit particulièrement déjanté et resitué en milieu rural !

Connaissez-vous Plouville en Dakota du nord ? Et bien, c'est très exactement à Wyndmere, agglomération de moins de 500 habitants. On est aussi intelligent qu'ailleurs là-bas, pour preuve les confessions délirantes de ce "fan de heavy metal en zone rurale".

Du métal en fusion plein les oreilles depuis son jeune âge de 11 ans, âge à laquelle son frère l'a initié à sa musique, l'auteur est devenu un journaliste. Il réécrit comme il l'a vécu la légende du heavy metal, de ses outrances, de sa flamme, évoquant des groupes mythiques comme Black Sabbath, Judas Priest, Kiss, Def Leppard, Guns N'Roses, Van Halen et leurs leaders charismatiques finissant plus ou moins mal.

On y voit notamment Bon Jovi, Ozzy Osbourne, tous gens de personnalité même si pas très glamour. Ils sont dépeints dans leur passion comme dans leurs travers et c'est tout simplement étonnant et ébouriffant.

Déjanté de chez déjanté

Des concerts extatiques aux bagarres et pire encore, voici tout un monde de passions décortiqué avec drôlerie. Du fan boutonneux au pathétisme de certains musiciens, des préférences sexuelles de certains à celui qui mache sur scène des têtes de chauve-souris vivantes, tout est dit. Le public de ces concerts et de cette musique n'est pas plus épargné que ses stars.

Voici un livre déjanté et super marrant même s'il est parfois un peu cru avec des anecdotes choquantes. On sait bien que le meilleur goût ne prédomine pas dans l'univers du heavy metal. Mais c'est la vraie vie de ce monde qui est raconté, sur scène comme dans les coulisses.

Un livre culte ?

Nul doute que pour certains ce récit pourrait bien devenir un livre culte, livre de la passion autant que de la déraison.

Car manifestement, c'est une passion que l'auteur trimballe avec lui depuis son enfance, se gavant de bières tièdes, de geysers de flammes et de sons saturés. Comme il le raconte lui-même, c'est le heavy metal qui l'a sauvé et sorti de son trou perdu.

Mais c'est aussi une déraison que d'aduler une bande de types manifestement déglingués mais dont la folie, les excès et les comportements hissent dans une catégorie à part qu'il est bien difficile de nommer.